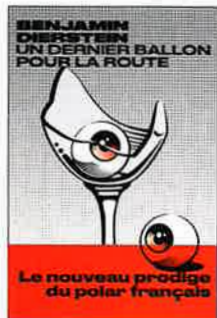


Polar franchouillard



Viré de l'armée, viré de la police, viré d'une boîte de sécurité privée. Fred Morvan est un loser oisif qui noie ses regrets dans la Kro, le gros rouge qui tache et le Ricard en compagnie de son copain Didier. Un jour, un ami d'enfance vient lui demander de retrouver une fille disparue. Par désœuvrement, les deux compères acceptent la mission. Direction un univers peu traité par les auteurs de polar : la France périphérique et « white trash ».

Un univers truculent composé de villages désertés, de zones commerciales glauques et de bars PMU. Une France à l'écart des métropoles et des espaces touristiques, peuplée de piliers de comptoirs accros au jeu à gratter, de tueurs de vaches, d'anarchistes retraités, de parvenus méprisants et de zoophiles. Le décor et les personnages sont jubilatoires sans tomber dans la caricature, les dialogues et la mentalité des personnages oscillent entre Bukowski, Coluche, Groland et Houellebecq. Pour les amateurs d'enquêtes, le scénario n'a rien à envier aux classiques scandinaves ou américains. À l'inverse du Piconard (affreux mélange de Picon et de Ricard que descend le héros), le livre est à lire sans modération.

L.J

Un dernier ballon pour la route, de Benjamin Dierstein,
Les Arènes, 416 pages, 20 euros